

de Montolieu Elisabeth Jeanne Pauline (née Isabelle)

4751-1832

Je veux aussi que Caroline porte mon nom

Rédigé dans le cadre des journées du Martinot 2026 par les bénévoles avec le soutien du lab de Décalé

Créé par Laurine, Oriane, Anne, Sandra, Mathilde, Fanny, Mazon, Ilona, Joël, Myriam, Julie, Camille, Erica, Tais et Sam

Je suis la plus heureuse des femmes, elle était la plus heureuse des amants et

tendrement, acquit à cette époque un héritage d'enseigne. Le baron chambellan plus vivement en car, huit jours après ce mariage, une b et par sa tendre amie, lui apprit qu'elle étaient tous les deux. La baronne, Caroline jeta un cri et se cachait sous son voile. Le chanoine fatale lettre, moi, j'étais par le temps que par ses yeux. Et Carol émissant : C'est mon père, c'est ma mère qui vous donnez la vie ? er ?

juste si je t'en faisais responsable ; je le serais même à l'expier ses torts par sa mort prématurée ; ton père a voulu de ma vie ? Puis-je m'affliger d'une union qui t'a donné la vie ? Mais je racontais cette histoire, n'avais-je pas justifié tes parents ? Alors de ta mère : écoute la fin de mon roman et console-toi de la vision du chagrin sur le charmant visage de Caroline. Elle posa la main de son an encore plus d'attention.

un détail circonstancié et tout-à-fait pathétique de sa profonde douleur à l'instant même de quitter pour jamais son père et le monde du mariage, et d'ensevelir dans la plus profonde retraite ses charmes et sa suite que formée. La baronne tomba à plat à sa cour, entra dans une chambre où elle habita son mari de Rindav, qu'elle ne quitta plus se souvenant de l'existence éternelle, les deux mariés du matin au soir. Le baron et la baronne, rêver dans ses jalousies, dans ses esquets : voilà que le fu années et comme ça finit enfin à s'accoutumer à l'absence, à oublier les royaux de son père, le chambellan finit par le rappeler à son souvenir ; et cette lettre de son père, qu'elle conservait toutes les fois, fut lue à Caroline, qu'elle affecta beaucoup.

4754-4832

CAROLINE.

PAR  
MADAME DE \*\*\*

PUBLIÉE  
PAR LE TRADUCTEUR DE VERTUE

J'ai dû en tout dire, & raison  
J'ai dû en tout dire, & raison  
J'ai dû en tout dire, & raison  
J'ai dû en tout dire, & raison  
J'ai dû en tout dire, & raison  
J'ai dû en tout dire, & raison  
J'ai dû en tout dire, & raison  
J'ai dû en tout dire, & raison  
J'ai dû en tout dire, & raison  
J'ai dû en tout dire, & raison

TOME PI

A LA V

Aux dépens de l'

chez FRANÇOIS

M. DCC.

« Il y a peu de romans  
dont le succès soit aussi  
mérité et aussi généra-  
lement établi »

Luisaine & traductrice  
Lournaise



Quand on aime, rien n'est  
possible. Un sien dort au  
nuit au banquet, un sien  
chagrine, un sien carole.  
Il n'est point de sien pour  
le cœur

Un sien peut ouvrir la route  
france, un sien e'allage de  
maité.

Tout n'est sien pour e'et-  
différence, un sien est tout  
pour e'amité

Objectif  
70%  
Sexisme

Rechercher sur Wikipédia

Isabelle de Montolieu

Article Discussion

☞ Pour les articles homonymes, voir Montolieu (ho-

**Isabelle de Montolieu**, née Elisabeth Jeanne Pauline (di-

Bottens, est une femme de lettres vaudoise, auteure de ro-

née le 7 mai 1751 à Lausanne et morte le 29 décembre 1

Vennes (désormais sur la commune de Lausanne).

## ET SI ON COMMENÇAIT PAR LES MOTS?

Reffet des pensées, le langage est sexiste.  
Le masculin générique invisible, le  
retrait du mot "autrice" au xviième  
siècle par l'Académie Française efface  
les femmes. Mais Isabelle de Montolieu  
écrivait, notamment son grand succès  
Caroline de Leitchfield en 1786.  
Alors visibilisons-la, visibilisons-les,  
disons-le: Isabelle de Montolieu, autrice de romans.

Graincoald Aymon

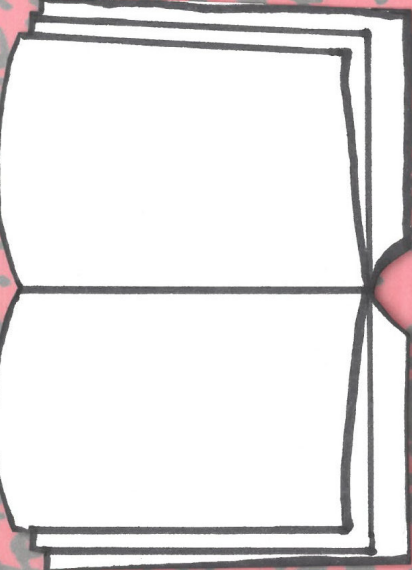
Aigremont

Shylock's

Mon cher public, et, tout bas, je suppose  
Qu'en ma faveur mon sexe t'en impose,  
Et me soustrait à ta sévérité.  
Ton indulgence est-elle méritée ?  
Je n'en sais rien, mais je veux en jouir.  
D'un peu d'encens on peut être flattée,  
Et son parfum nous fait toujours plaisir.

Eleonore

L'Amie sans exemple  
Une pièce écrite vers 1780,  
aujourd'hui perdue.



Elle écrit, elle adapte...  
Elle joue, elle raconte...

Certaines histoires restent.  
D'autres disparaissent.  
Qui décide de ce qui mérite  
d'être conservé?

Et toi, quelle histoire  
d'amitié raconterais-tu ?

# ISABELLE

De

Montolieu

